

tralgie ; dans le cas où il n'y en a pas elle en provoque souvent, et dans ce cas l'usage doit en être immédiatement suspendu. Pourtant cette préparation est d'un grand secours, car elle arrête souvent les vomissements des phthiques ; il faut alors diminuer le plus possible la quantité du véhicule, une ou deux cuillerées à café de sirop de sucre, renfermant chacune deux gouttes de teinture de noix vomique.

Dans les dyspepsies sans douleurs, on peut aussi donner des alcalins ; bicarbonate de soude, 20 grammes, à diviser en 20 paquets. Prendre tous les jours un paquet avant chacun des deux principaux repas, le faire dissoudre dans un verre d'eau.

Voici encore une poudre qui peut être conseillée dans le même but : Prendre tous les jours un paquet contenant sous-nitrate de bismuth, 1 gramme ; poudre de noix vomique, 1 milligramme et demi.

Dans les dyspepsies flatulentes, on doit essayer les absorbants : charbon, bismuth, et y joindre l'essence d'anis par exemple ; il faut essayer de faire prendre à son malade de l'anisette ou du curaçao.

Dans les diarrhées rebelles on emploie des bols composés avec : thériaque, 4 grammes ; bismuth, 2 grammes. On peut aussi associer le phosphate de chaux au bismuth ; on obtiendra de bons résultats de l'extrait astringent de Monésia, à la dose de 5 à 8 grammes par jour, ou de la poudre de Paullinia, autre astringent, à la dose de 2 ou 6 grammes par jour.

L'arsenic est fort apprécié par M. Desnos, qui l'emploie volontiers dans deux circonstances surtout, comme reconstituant, comme anti-dyspeptique, et comme modificateur de la circulation cérébrale. La préparation mise en usage est la solution d'arséniate de soude (arséniate de soude, 10 centigrammes ; eau, 300 grammes). Dans le premier cas, c'est dans la phthisie que l'on trouve l'application de ce remède ; dans l'autre cas, c'est pour triompher d'états congestifs corrélatifs à des attaques d'apoplexie, et persistants après la guérison des paralysies.—*J. de médecine et de chirurgie pratiques*

DU CROTON-CHLORAL, par LIEBREICH, BENSON-BAKER, WICKHAM LEGG.—Le croton-chloral prend naissance quand on traite l'aldéhyde par le chlore, mais il n'a aucun rapport avec l'huile de croton.

Il se distingue du chloral ordinaire par sa plus faible solubilité dans l'eau, sa cristallisation en petites lamelles brillantes, mais surtout par ses propriétés physiologiques.

Quatre grammes en solution aqueuse introduits dans l'estomac amènent en vingt minutes un sommeil profond avec anesthésie. En effet, tandis que la sensibilité cutanée est éteinte, la tonicité musculaire persiste, et il n'y a pas de résolution, ainsi que cela résulte de